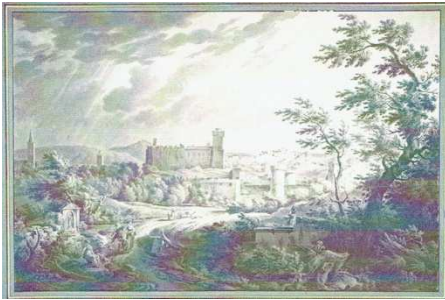


Élucubrations, Légendes, Délires et «Broderies» autour de notre chère Tour Galgaspe

Nous vous l'avions promis, les archives se sont laissées fouiller avec la bienveillance de la Mairie de Salon. Si vous le souhaitez, vous trouverez à la fin de ce petit texte toutes les références¹ qui vous permettront de parachever vos connaissances. Vous pourrez aussi consulter les documents sur place, mais, bien évidemment, il est défendu de les emporter à la maison ! De plus, vous bénéficierez, depuis la «terrasse pédagogique» d'une superbe vue sur Salon.

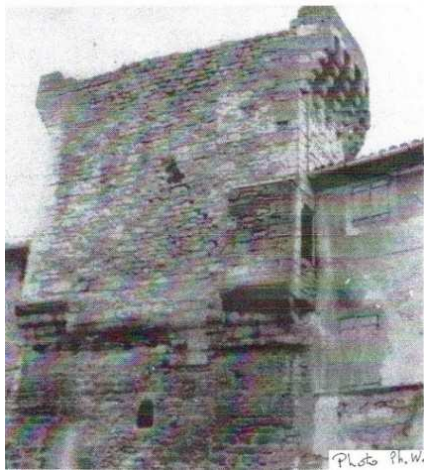
Attention, nous sommes en Provence et le sud, c'est bien connu, est blagueur ! Si certaines références sont historiques



et factuelles, d'autres tiennent plus du conte que de l'histoire. Nous avons choisi de vous raconter la vie de notre cité autour de cette

tour à un certain moment de sa longue histoire, mais sous un aspect *broderie*. Certains écrivains provençaux sont très érudits, mais ont parfois tendance à s'emprunter leurs écrits, souvent d'excellents conteurs, mais côté historique ...

Réglons d'abord une légende qui court en ville : la tour Galgaspe n'est pas une porte mais bien au contraire une tour de défense intégrée à l'enceinte fortifiée qui défendait le château de l'Empéri. Et si, par malchance, elle était prise par l'ennemi, la tour était alors sous le feu du dit château.



Son nom ensuite, le plus simple, la tour Babylone. Il semblerait que cette appellation soit liée à la petite chevalerie locale qui avait participé aux croisades. Rêve de chevaliers au retour de Palestine, peut-être, mais alors, gros problème de géographie (manque de GPS).

Et «Galgaspe» ou «Gallaguaspe» ou «Galgaspacum» ou «Galgaspac» et d'autres encore. Là, ça bouge ! Du coup, on va vous évoquer l'histoire, non garantie et invérifiable mais qui a dû faire le bonheur de nos grands-parents salonais autour de la cheminée avant la T.V., Internet et les réseaux sociaux, d'un routier (rien à voir avec les camions) du XIV^e siècle.

La famille Galgaspe serait une famille noble de Salon dont la première apparition remonterait au début du XIV^e siècle, en 1331 précisément, où

Pierre de Calgaspe aurait eu mandat pour «obliger Messire Gaillard de Bedaco, prieur de la paroisse de Salon à réparer et meubler les églises de cette ville». Ce Pierre aurait eu un frère prénommé Guillaume - ou Gantrède- qui se serait rendu célèbre par ses exactions dans les années 1357-1358. En



effet, dans cette période trouble –le royaume de Naples est désintégré- la reine Jeanne aura quatre maris dont un ou deux assassinés, et finira elle-même étouffée sous les oreillers de son neveu. Bien que prêtre ce Guillaume commande une bande de routiers qui pillent, tuent, violent, rançonnent. Il aurait même commandé les troupes de Raymond des Baux et se serait allié à un autre bandit de grand chemin, Cervole (dit l'Archiprêtre) qui quittera la Provence contre les écus sonnants et trébuchants du pape Innocent VI. Il se dit que l'abbé Galgaspe aurait «disparu» en 1358. Si vous en avez des nouvelles ?

¹ Bibliographie (par ordre alphabétique) et sources :

- 1 - Les très riches heures de Salon et de son terroir. Maurice Court – Amigon-1979
- 2 - Chroniques de la ville de Salon. Louis GIMON – Laffite Reprints – 1974
- 3 - Notes manuscrites. Louis GIMON – non daté
- 4 - Histoires de Salon. Raymond JAUSSAUD chez l'auteur – 1993
- 5 - Texte de Robert MEYSSON – non daté
- 6 - Salon à travers ses rues. André VIALLAT chez l'auteur – 1987
- 7 - Article du Méridional du 17/06/1984 (Photo Ph. W.)

Histoire à court terme d'une rencontre quasi historique avec une vieille dame salonnaise : la tour Babylone dite aussi tour Galagaspe.

Vous le savez tous, l'Association recherche, en premier lieu, à rouvrir le Chemin des Lices. C'est dans ce cadre que notre Président a pris contact avec la Collectivité afin de nous permettre de jouer les rats de bibliothèque dans les kilos de papiers existants. Grâce à la disponibilité, à la bonne volonté du personnel du service juridique de la mairie et après une 1^{ère} rencontre autour d'un café et de très nombreux documents, Gérard et moi avons eu le privilège d'avoir accès à ces documents. Malheureusement ces derniers ne permettent pas de remonter de façon très importante dans le temps. En effet, les premières traces datent du début des années 1980 et se terminent autour de 2006.

Années 1980 à 1982 :

Les documents font apparaître l'occupation des lieux par Madame xxx et de gros problèmes pour le garde municipal à évaluer l'augmentation de loyer ! En effet, le rez-de-chaussée sert d'entrepôt à de vieux meubles appartenant à l'occupante et le 2^{ème} étage sert d'abri (je cite) «aux pigeons et aux corneilles». Compte tenu de la dangerosité des lieux, Madame xxx est sommée de quitter définitivement les lieux fin septembre 1982, le bail étant définitivement rompu au 31 décembre 1982. Nous n'avons trouvé aucune trace ni du début de ce bail, ni de ses conditions, ni de sa durée.



Années 1997 à 2006 :



Et là, grand vide ; plus de trace jusqu'en 1997 ! En 1997 et 1998, nous disposons de plusieurs contrôles (dont un de l'APAVE) qui entraînent en 1999 la réfection extérieure des maçonneries dont le toit terrasse et une partie des façades. Le cadastre dont nous disposons fait bien apparaître la distinction entre les parcelles voisines et la tour. (Section AB parcelle 307).

De 2000 à 2003 :

La Collectivité entre en conflit avec les occupants et un propriétaire immobilier, car il y a, semble-t-il, usurpation des lieux. L'annexion de la tour fait l'objet d'aménagements divers et d'un contrôle par la Collectivité en 1998. Un changement de propriétaire entre 2000 et 2004 pose problème puisque les surfaces sont passées brusquement de 30 à 34 m² ce qui correspondrait à l'empiètement d'une salle de bain sur la surface de la tour. Il existe, fin 2005, une expertise de l'état des lieux par géomètre expert, du RdC ainsi qu'une coupe transversale.



Courant 2005 - 2006 :



La Collectivité prend avocat et fait assignation devant la cour de Grande Instance de la cour d'Aix-en-Provence (astreinte demandée de 1000 €/jour pour restitution des parties annexées). Les procédures s'arrêtent alors soudainement et plus aucune action ne semble avoir été engagée depuis.

Cette vieille dame, après avoir été une tour de défense à double sens, probablement creuse (voir l'escalier intérieur), a connu semble-t-il bien des aventures – ne serait-ce que son nom – mais nous aurons l'occasion de l'évoquer plus tard. Promis, on va aller fouiller les archives.



Texte : Jean-Bernard Menes

Illustration : Gérard Michaud-Grosbenoit

Photos extraites du film de ProvenceTV.fr : <http://www.provencetv.fr/le-chemin-des-lices-et-la-tour-galagaspe>